

la MDE 36 est :

- association EDUCATIVE complémentaire de l'enseignement public
- agréée JEUNESSE ET EDUCATION POPULAIRE
- membre associé du CDAD (comité départemental d'Accès au Droit)
- membre du Réseau RITIMO (réseau d'information et de documentation pour le développement durable et la Solidarité internationale)
- membre du Réseau CENTRAIDER (Collectif de la région Centre des acteurs de la coopération et de la solidarité internationale)
- membre du REAAP (Réseau d'Ecoute, d'Appui et d'Accompagnement aux Parents)
- membre du CRIN (Child Rights Information Network)
- membre de la COORDINATION française pour l'éducation à la non-violence et à la Paix

le **MOT** du co-président – Walther KINDTS

**MOT**

**S'enrichir de ...**

***L'uniformité, le "tous pareils", semblent régner en maître, et pourtant ! Lorsque dans la rue, un homme, une femme arborent un large sourire, ou une posture plus renfermée, sont vêtus de manière différente, hors les canons de la mode, ne les remarque-t-on pas ?***

***Une culture originale, différente, nous donne à voir, à entendre d'autres histoires, d'autres sonorités, d'autres subtilités culinaires, à ouvrir notre champ des connaissances. Quel plaisir que d'entendre parler une langue étrangère ! C'est déjà partir un peu en voyage !***

***En quoi un handicap, si différence il y a, ne pourrait-il être une source d'enrichissement de nos connaissances, d'ouverture, de découverte de l'autre, des autres ?***

***"Je suis autiste, je ne perçois pas les sons, les mots, de la même manière que vous, je ne vous comprends pas, je ne sais pas vous parler. En quoi est-ce moi qui suis différent et pas vous ?"***

***Il faut certes faire un effort de compréhension, d'écoute, d'attention, de patience, mais le jeu n'en vaut-il pas la peine ?***

***Les différences d'âges sont souvent perçues comme négatives, il faut toujours être jeune, dynamique, performant sinon l'on devient vite un "has been" !!***

***Et pourtant, que renferment ces vies au poids des années courbées ? S'enrichir de nos différences ne pourrait-il pas devenir une devise quotidienne ?***

## Rassurant ? ou pas ?... Sondage des personnalités : les chouchous des 7-14 ans - JOURNAL DE MICKEY / IPSOS - 19 MARS 2013

Enquête "on line" réalisée du 1er au 8 février 2013 par Ipsos pour Le Journal de Mickey auprès de 400 enfants, âgés de 7 à 14 ans, issus d'un échantillon représentatif de la population française. Parmi 50 personnalités présentées aléatoirement, ils ont dû désigner celles qu'ils connaissaient. Ils ont ensuite donné à chacune des personnalités une note d'appréciation de 1 à 10.

Résultat : 1- Omar SY 8,5/10

2- Louis Denis ELION 8,3/10

3- Audrey LAMY 8,2/10

4- Tal 8,1/10

5- Kev ADAMS 8,1/10

....

46-Didier DESCHAMPS 6,1/10

47-Joey STARR 5,6/10

48-François HOLLANDE 4,5/10

49-Nicolas SARKOZY 4,4/10

50-Gérard DEPARDIEU 4,2/10



petit emprunt à la Lettre-Doc n°9 (16 janvier 2013) de Bernard DEFRANCE...

## LES ECHOS HEXAGONAUX

### Les suicides des jeunes ont diminué de 50% en 25 ans

LE FIGARO - 12 FEVRIER 2013

Ce sont des chiffres qui bousculent les idées reçues. En un quart de siècle, le nombre de décès par suicide a baissé de 20 % en France. Cette baisse atteint

50 % chez les adolescents "grâce à des stratégies ciblées", souligne un avis du Conseil économique, social et environnemental (CESE) dévoilé aujourd'hui. Intitulé "Plaidoyer pour une prévention active", ce dernier fait le point 20 ans après la 1<sup>ère</sup> étude du Conseil, qui avait consacré le suicide "grande cause de santé publique".

Loin de se satisfaire de cette évolution encourageante, l'avis relève qu'avec plus de 10 000 morts et 220 000 tentatives par an, la France reste un "mauvais élève" par rapport à ses voisins européens. "Le taux de décès par suicide en France - 14,7 pour 100 000 habitants en 2010 - se situe largement au-dessus de la moyenne européenne de 10,2 pour 100 000 habitants", souligne Didier Bernus, rapporteur du projet d'avis du CESE pour la section des affaires sociales et de la santé.

Volontariste, l'avis du CESE souligne qu'il reste beaucoup à faire en matière de prévention. "Il faut aller contre l'idée reçue que le suicide est une fatalité. Avec une prise de conscience et une volonté politique forte, la prévention peut faire baisser les chiffres, martèle Didier Bernus. Exactement comme cela a été fait pour la prévention

routière." La politique de prévention, tout particulièrement axée sur la prise en charge des jeunes lors des derniers plans suicide, permet d'obtenir des résultats. "Le gros du travail a été réalisé par les médecins psychiatres spécialisés dans la prise en charge des adolescents, note Didier Bernus, et le travail effectué sur la récurrence s'avère déterminant."

Alors que ce taux de récurrence est maximum dans les quatre à six mois qui suivent une tentative de suicide, l'avis du CESE donne en exemple deux programmes de recherches conçus pour enrayer ce risque. Au CHU de Lille, un dispositif de veille permet de proposer au suicidant, après une hospitalisation dans un service d'urgence souvent brève, un appui pendant une période de six mois.

"Un lien non intrusif est maintenu avec le suicidant. Courriers personnels, appels téléphoniques ou SMS systématiques ou encore mise à disposition d'un numéro permettant de joindre un soignant 24 heures sur 24. En cas d'appel ou si une crise est identifiée, une consultation est proposée", expose le rapport. Le dispositif serait particulièrement pertinent auprès des primo-suicidants et des jeunes.

Au CHU de Brest, une hospitalisation brève est proposée aux jeunes de 17 à 25 ans dans une structure qui favorise une réflexion sur le geste, lors d'une courte

période d'isolement total. "Progressivement, le jeune sera remis en contact avec l'extérieur et en premier lieu sa famille. À l'issue de l'hospitalisation, l'équipe médicale instaure un contact régulier avec le jeune et sa famille pendant six mois", résume le rapport du CESE, selon lequel cette prise en charge a permis une diminution de 50 % du nombre de récurrences.

"Le suicide, ce n'est pas un coup de tête mais un processus avec des éléments apparents et cachés. Une crise suicidaire peut être minimisée, confondue avec un mal-être. L'accès à des professionnels pendant et après la crise suicidaire est donc primordial pour interrompre ce processus", souligne Didier Bernus qui recommande de renforcer les structures d'accompagnement et de soins psychiatriques mais de multiplier les passerelles entre le plan de lutte contre le suicide et le plan psychiatrie et santé mentale.

Après le choc du rapport Cyrulnik, sorti en 2011, sur le suicide des enfants, le CESE ne propose cependant pas de politique spécifique. 44 jeunes de moins de 14 ans se sont donné la mort en 2010, selon l'Inserm. L'avis du CESE conclut à la nécessité de créer un Observatoire national des suicides, régulièrement évoqué, jamais réalisé.

### Les SMS perturbent le sommeil des jeunes - LIBERATION - 20 FEVRIER 2013



Apparus à la fin des années 90 lorsque les téléphones portables ont commencé à se répandre, les SMS ont toujours la cote. Rien qu'en France, il s'en est échangé plus de 45,7 milliards au cours du seconde semestre 2012. Et parmi les aficionados des mini-messages, il y a bien évidemment les adolescents : en moyenne, ces derniers envoient 83 SMS chaque jour. [...] Les SMS posent néanmoins quelques difficultés : sextos (texto à caractère sexuel), numéros surtaxés,

triche en classe... une réponse adaptée doit être apportée à chaque problème, lorsque celle-ci existe. Or, certains méfaits sont encore peu connus. Selon l'enseignante américaine Elizabeth Dowdell de l'Université Villanova, en Pennsylvanie, les textos peuvent troubler le sommeil des adolescents, voire affecter leur santé.

Interrogée par CBS, elle explique qu'un nombre croissant d'adolescents ne dorment pas suffisamment ou correctement à cause de la sollicitation permanente des textos. Réveillés par une alerte téléphonique, les

jeunes répondent à l'émetteur sans toujours avoir les idées claires. Du coup, dans un état semi-conscient, les adolescents répondent machinalement en envoyant du charabia.

Si ces messages incompréhensibles peuvent faire l'objet de bonnes blagues le lendemain lorsque les jeunes se retrouvent en classe, Elizabeth Dowdell met en garde sur la réduction de la durée du sommeil causée par les SMS, qui incitent à se coucher plus tard pour finir une discussion ou à se réveiller pour répondre à un texto, au risque de perturber les cycles du sommeil.

Un sommeil perturbé a des effets potentiellement plus graves qu'une simple fatigue le jour suivant. Des conséquences sociales, psychologiques ou sanitaires peuvent être constatées, allant de l'obésité à l'échec scolaire, en passant par la dépression, le diabète ou l'hypertension artérielle.

Des solutions simples existent pour éviter ces perturbations nocturnes : éteindre le téléphone ou le mettre sur silencieux. Mais encore faut-il convaincre les enfants de les mettre en œuvre.

**NB** : chaque jour en France, 273 671 232 textos sont échangés ([www.planetoscope.com](http://www.planetoscope.com))

## Les violences faites aux femmes commencent des l'école

- [WWW.ELLE.FR](http://WWW.ELLE.FR) - 25 NOVEMBRE 2012

Parmi les femmes victimes de violences, 61% d'entre elles ont subi ces violences au sein des établissements scolaires. C'est le constat qui ressort d'une étude réalisée par l'association « Paroles de Femmes » et l'Ifop, à l'occasion de la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes. Publiée aujourd'hui dans le "Journal du dimanche", cette enquête montre que les femmes sont concernées de plus en plus tôt. En effet, l'âge moyen des victimes se situerait entre 14 et 15 ans. Selon l'association, 45% des victimes d'insultes, de harcèlement, d'acte violent ou d'agression sexuelle ont subi ces violences entre 15 et 20 ans et 38% entre 10 et 15 ans. *"La violence faite aux femmes commence dès le plus jeune âge, à l'école primaire, s'accroît au collège et continue lors de leurs études supérieures. Cette violence accompagne ces jeunes femmes tout au long de leur vie qu'elles soient victimes ou simples témoins"*, s'alarme Paroles de femmes.

Afin d'endiguer ce phénomène, la présidente de Paroles de femmes, Olivia Cattan, interpelle Najat Vallaud-Belkacem et Vincent Peillon. Dans un communiqué, elle réclame la mise en place d'un *"programme de prévention d'envergure dans tous les établissements scolaires dès la primaire"*. Olivia Cattan recommande également *"l'intervention trimestrielle d'une psychologue scolaire"* et *"davantage de sanctions disciplinaires concernant toutes les violences sexistes au sein des établissements scolaires"*. En réponse, la ministre des Droits des femmes a annoncé dans les colonnes du JDD l'expérimentation de programmes d'apprentissage de l'égalité dès la maternelle et jusqu'à la fin de la primaire. Cette initiative, baptisée "ABCD de l'égalité" sera d'abord testée dans cinq académies dès 2013, avant d'être étendue sur tout le territoire.

## Faute de moyens, pas de préparation au bac pour les lycéens de Mayotte

[WWW.ZINFOS974.COM](http://WWW.ZINFOS974.COM) - 11 FEVRIER 2013

Depuis la rentrée de janvier, les lycéens de Terminale de Mayotte ne peuvent plus se préparer dans des conditions normales pour le baccalauréat. En cause ? Le manque de moyens financiers pour payer les heures supplémentaires des professeurs.

Pour rappel, les élèves de Terminale avaient dans leur emploi du temps une demi-journée de libre tous les 15 jours afin de se préparer pour le baccalauréat. Ils pouvaient le faire jusqu'aux vacances de Noël.

*"Notre prof principal nous a dit que les profs étaient payés pour ces heures supplémentaires, mais il n'y a plus d'argent pour ça, donc c'est fini"*, se lamente une jeune fille au site [mayottehebd.com](http://mayottehebd.com).

Du côté des professeurs, on grince des dents. *"Il n'y a pas d'argent pour payer les heures supplémentaires des personnels qui surveillent les devoirs... Nos élèves de Mayotte, souvent plus en difficulté que ceux de Métropole, seront moins bien préparés au baccalauréat pour cause de budget"*, souligne avec amertume ce professeur avant d'ajouter: *"N'est-il pas scandaleux que nos élèves ne soient pas logés à la même enseigne que les élèves métropolitains ou Réunionnais où les devoirs se poursuivent ?"*, déplore-t-il.



**Campagne "Banques : la faim leur profite bien"** – Près d'1 personne sur 8 souffre encore de la faim dans le monde. Or, dans son récent rapport, Oxfam France explique que les principales banques françaises possédaient en 2012 au moins 18 fonds permettant de spéculer sur les marchés des matières 1<sup>ères</sup>. Pour se renseigner et interpeller les PDG des grandes banques → [www.oxfamfrance.org](http://www.oxfamfrance.org)



## Montée du racisme en France : pas d'effet Merah, mais une tendance de fond

LE PLUS - 21 MARS 2013

Par Mme GUENIF-SOUILAMAS - Sociologue

Je suis toujours un peu gênée par les effets d'aubaine d'une lecture de données à partir d'une affaire en particulier. En l'occurrence, rattacher la montée des actes et menaces à caractère raciste, antisémite et anti-musulman en 2012 (+23%) à l'affaire Merah, c'est perdre de vue la dimension plus générale et durable du racisme en France.

Une actualité brûlante et surchargée émotionnellement ne peut pas tout expliquer, il faut s'intéresser à la dynamique globale.

Le racisme est une expression constante dans toute structure anthropologique ; il n'y a pas une société qui en soit exempte. La vraie question, c'est à quoi sert cette expression et surtout comment on en vient à ne plus la contrôler. Nous sommes dans une période où l'inflation et le caractère délirant du racisme prennent, en France, des proportions inquiétantes.

L'histoire de notre pays, les anciennes colonies en Afrique du Nord et les migrations post-décolonisation expliquent en partie l'existence de sentiments anti-Arabe et anti-musulman en France. Pourtant, les réflexions sur le sujet, mais plus encore les outils et instruments de mesure ont tardé à être mis en place. Nous l'avons fait sur rappel à l'ordre des institutions européennes et poussés par la montée en puissance de réflexions britanniques et américaines sur le sujet, notamment après le 11 Septembre. Ceci pourrait expliquer la plus grande attention aux indicateurs du racisme, dont l'islamophobie pour la troisième année consécutive.

Par ailleurs, nous sommes constamment confrontés à des transformations dans nos sociétés, qui évoluent en accéléré. Les changements concernant le travail, l'éducation, les sujets de société, etc., sont des épreuves permanentes auxquelles les individus doivent faire face. Il ne s'agit pas là d'effets conjoncturels de la crise qui, tout comme l'affaire Merah, a bon dos, mais d'un champ bien plus vaste. Ces évolutions permanentes peuvent entraîner un sentiment d'anxiété et d'impuissance chez l'individu, qui va alors chercher un mode de compensation, de consolation. Or le racisme s'y prête parfaitement : il confère un sentiment de toute-puissance par l'humiliation, l'avilissement de l'autre. C'est une alternative viable à l'impuissance et l'incertitude. Il conviendrait donc de s'interroger sur la façon dont les individus sont mis en capacité, ou pas, d'affronter les évolutions de nos sociétés. [...]

L'islamophobie revêt aujourd'hui les habits neufs de l'antisémitisme. Elle devient une sorte de patriotisme, une façon d'exprimer le fait d'aimer et de protéger son pays : un racisme vertueux. C'est exactement sous cette forme que s'est exprimé l'antisémitisme chrétien au cours de notre Histoire.

Voilà pourquoi je trouve inepte de séparer racisme et antisémitisme et plaide pour une grille de lecture générale, qui permet de reconstituer l'intégralité du champ de la haine et de l'aversion. Par exemple, on ne sait pas actuellement si les islamophobes et les antisémites sont des personnes différentes ou si ce sont les mêmes qui circulent d'un racisme à l'autre. Ce serait pourtant une donnée très intéressante.

Quant à lui, le "racisme anti-Blanc", dont il a aussi été question en 2012, ne peut pas être rapporté aux faits recensés. C'est un faux-semblant dans la mesure où il nie le principe central de domination qui sous-tend le racisme, à savoir l'asymétrie des positions. Il n'y a racisme que si un groupe est en pouvoir de nuire et que l'autre n'est pas en mesure de riposter à la hauteur.

## Les enfants inégaux face aux vacances

OBSERVATOIRE DES INEGALITES - 12 MARS 2013

Un quart des enfants ne partent pas en vacances. C'est le cas pour 5 % des enfants de cadres supérieurs contre 34 % des enfants d'ouvriers et 50 % des enfants des familles les plus modestes.

Un quart des jeunes de 5 à 19 ans, soit trois millions d'enfants, ne sont pas partis en vacances en 2011, selon une étude de l'Observatoire des vacances et des loisirs des enfants et des jeunes (Ovlej). 15 % d'entre eux, soit 2 millions, n'ont pas quitté le domicile, même pour une nuit.

Le taux de non départ est particulièrement élevé chez les enfants d'agriculteurs (46%), d'employés (31%) et d'ouvriers (34%), ces derniers étant beaucoup plus nombreux dans l'ensemble de la population. Chez les



cadres supérieurs, partir en vacances est une norme (largement reprise dans les médias), c'est loin d'être le cas pour tous les autres groupes sociaux.

L'une des raisons principales du non départ est le manque d'argent. La moitié des enfants des familles aux revenus modestes (moins de 1500€ nets mensuels) n'est pas partie en vacances en 2011. C'était le cas pour seulement 6% des enfants qui vivent dans une famille dont les revenus sont supérieurs à 4000€. La hausse des prix de l'hébergement de loisir (gîtes, locations, hôtels, campings, etc.) d'un côté, et le désengagement des collectivités locales de ce secteur a compensé pour une grande part l'élévation des revenus des familles. Un peu plus d'un quart des 5-19 ans dont le revenu annuel de la famille est compris entre 46000 et 68000€ partent en vacances grâce à des aides de comités d'entreprise. A peine 6% de ceux dont le revenu de la famille est compris entre 9000 et 12000€ par an bénéficient d'aides de la Caisse d'allocations familiales pour espérer quitter leur domicile pendant les vacances solaires, aucun de ceux-là ne reçoit d'aides de comités d'entreprise.

La population aux revenus les plus bas ne dispose pas ou très peu d'aides au départ proposées le plus souvent par les comités des grandes entreprises (par exemple via les Chèques vacances) qui profitent davantage aux enfants des cadres supérieurs. Quant aux aides des Caf, elles ne pèsent pas assez dans les revenus des plus démunis pour inverser la tendance. Elles soutiennent une partie des catégories peu fortunées. Mais la situation est délicate pour les populations les moins aisées des catégories moyennes, qui se situent juste au-dessus des plafonds des Caf, aux alentours de 2200-2500€ mensuels pour un couple avec deux enfants : pas assez riches pour partir, mais trop pour disposer d'une aide.

## LES ECHOS INTERNATIONAUX



### Une boîte de jeu fait polémique

LIBERATION - 23 FEVRIER 2013

Dès l'âge de quatre ans, les enfants pourront braquer une banque ou tout du moins en simuler l'action. C'est une boîte de jeu Playmobil qui a créé la polémique en Grande-Bretagne dernièrement. "Banque avec distributeur de billets", voici l'intitulé de la boîte de jeu pour enfants.

D'une valeur de 40 euros, cette boîte met en scène deux personnages dans une banque et l'un d'eux est masqué et porte une arme à la main. C'est cette dernière figurine qui a créé la polémique outre-Manche, notamment pour l'image donnée aux enfants de bas-âge et surtout pour la banalisation du cambriolage qui est renvoyée par la firme allemande Playmobil. Celle-ci affirme que ses boîtes de jeu ont simplement pour objectif d'encourager "les enfants à imaginer, inventer et créer".

Le plus spectaculaire reste tout de même les mises en scène photographiées pour promouvoir la boîte de jeu. En effet, sur cette dernière on peut nettement voir la figurine masquée, une femme portant un sac à main rouge, avec une barre de fer dedans et pointant une arme en direction de l'employé de banque. Ce dernier est en train de donner des liasses de billets à la cambrioleuse blonde et vêtue de noir.

Sur d'autres images de mise en scène, on peut voir la voleuse ouvrir un distributeur de billets à l'aide de sa barre de fer ou bien encore en train de braquer l'employé de banque avec son arme. La victime lève alors les mains en l'air après avoir pris le soin de déposer des liasses de billets ainsi que des lingots d'or aux pieds de l'agresseur. Dédiée aux enfants âgés de quatre à dix ans, cette boîte de jeu Playmobil contient donc des lingots d'or, un sac pour que la cambrioleuse puisse y mettre l'argent dérobé, une arme à feu et une barre de fer pour casser le distributeur de billets.

### Plus les femmes sont instruites, moins leurs enfants ont faim

WWW.LA-CROIX.COM - 4 MARS 2013

"Le partage du pouvoir avec les femmes est un outil indispensable de la lutte contre la faim et la malnutrition", indique le Rapporteur des Nations unies pour le droit à l'alimentation Olivier De Schutter dans un rapport publié lundi 4 mars qui sera remis à la Commission des droits de l'homme de l'ONU à Genève. "C'est aussi la démarche la plus efficace pour la réalisation du droit à l'alimentation", ajoute l'expert des Nations unies. Pour lui comme pour l'équipe ayant travaillé sur ce rapport, plus les femmes sont instruites et leurs droits reconnus, moins les enfants ont faim.

"Des recherches ont montré que les chances de survie d'un enfant augmentaient de 20 % lorsque la mère contrôle le budget de la famille", note l'expert, tandis que la moitié des progrès enregistrés dans la lutte contre la malnutrition peut être imputée à l'amélioration du statut des femmes. "Améliorer le niveau d'instruction des femmes, et par

conséquent leurs perspectives économiques (...), constitue l'un des facteurs déterminants de la sécurité alimentaire".



Une étude comparative de plusieurs pays en développement sur la période 1970-1995 a montré, selon Olivier De Schutter, que la réduction de la faim pouvait être attribuée pour 43% à l'amélioration du niveau d'instruction des femmes, "presque autant que l'augmentation de la quantité de nourriture disponible (26%) et l'amélioration des conditions sanitaires (19%) prises ensemble".

Le rapporteur ajoute "qu'étant donné qu'une réduction de la faim de 12% supplémentaires peut être attribuée à l'allongement de l'espérance de vie des femmes, ce sont au total 55% des progrès de la lutte contre la faim enregistrés ces 25 dernières années qui découlent de l'amélioration de la situation sociale des femmes".

Dans cette perspective, Olivier De Schutter demande qu'il soit fait "sans délai, obligation aux Etats de lutter contre la discrimination" dans les lois et coutumes locales et dans les normes sociales. Cette discrimination s'exerce en particulier dans "l'inégalité d'accès aux ressources productives, par exemple la terre", ainsi que dans l'inégalité dans l'accès à l'instruction et l'emploi.

Selon l'Organisation des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation (FAO), quelque 870 millions d'humains souffrent de la faim dans le monde. Ils sont même plus de 1,5 milliard en comptabilisant le déficit en éléments nutritionnels essentiels, estime Olivier De Schutter.

## La justice pour mineurs et la violence contre les enfants

CRIN MAIL N°128 - MARS 2013

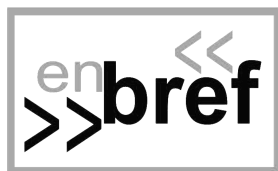
M. Shekhar Saxena, du programme sur la santé mentale de l'OMS, a souligné le lien entre les enfants en détention et les problèmes de santé mentale. En effet, entre 7 et 12% des enfants du monde qui ne sont pas en détention auraient des problèmes de santé mentale, tandis que le chiffre pour les enfants en détention est estimé à 60%. Mais les autorités ne font souvent pas le lien, et les enfants ayant des problèmes de santé mentale ainsi que ceux ayant des difficultés d'apprentissage, sont incarcérés malgré la preuve irrévocable du mal que la détention cause à tous les enfants. La détention ne fait qu'aggraver les problèmes de santé mentale parce que les enfants en détention sont isolés, ont peur, n'ont pas accès à l'éducation et restent loin d'une structure de soutien pour les aider à se développer et à dépasser ce qui, dans la plupart des cas, est une simple phase.

## Depuis 1998, 100 000 enfants ont été libérés et réinsérés dans leurs communautés

AFP - 14 FEVRIER 2013

De par le monde, des milliers de mineurs sont enlevés, violentés, tués, mutilés, recrutés par des bandes armées. Au cours de la Journée internationale contre le recours aux enfants soldats qui vient d'avoir lieu, il a été indiqué que plus de 17 pays recrutent des mineurs dans le cadre de conflits armés et, selon différentes ONG, continueront à le faire tant que des mesures sérieuses ne seront pas prises pour éradiquer le phénomène et réhabiliter ces jeunes victimes. Les Etats dénoncés par les ONG sont l'Afghanistan, le Tchad, la Colombie, les Philippines, l'Inde, l'Irak, la Libye, le Myanmar, le Pakistan, la République centrafricaine, la République démocratique du Congo, la Somalie, le Soudan, le Soudan du Sud, la Syrie, la Thaïlande et le Yémen. Le Mali est le dernier pays à être venu s'ajouter à cette liste. Toutefois, selon certaines organisations, les données concernant le nombre des garçonnets et fillettes soldats de par le monde continuent à être incomplètes. Selon Amnesty International, au cours du seul mois de janvier, des groupes islamistes armés ont recruté des mineurs d'âge compris entre 10 et 17 ans. Les missions salésiennes de Goma (RDC), qui accueillent plus de 100 anciens enfants soldats, ont dénoncé l'extension du phénomène au Mali et à la Côte d'Ivoire. Chaque jour, des milliers d'enfants se trouvent impliqués dans des conflits

armés, utilisés pour commettre des atrocités, sont maltraités, violentés ou témoins d'homicides. Les organisations humanitaires qui suivent le phénomène indiquent que ces jeunes victimes ne participent pas toujours directement aux combats mais qu'ils sont impliqués dans des opérations très dangereuses comme le transport de combattants blessés ou d'armes, le renseignement ou la transmission de messages sachant que les fillettes sont souvent exploitées comme esclaves sexuels. De nombreux pays et groupes armés ont signé un plan d'action des Nations unies afin de combattre le phénomène. Grâce à ce plan, des centaines d'enfants soldats ont pu être libérés et leurs ravisseurs dénoncés. En outre, deux décisions de la Cour pénale internationale et du Tribunal spécial pour la Sierra Leone de 2012 ont déclaré coupables de crimes de guerre les responsables de l'implication des enfants dans les conflits armés.



## Forum mondial de la jeunesse - [www.icpdyouth.org](http://www.icpdyouth.org)

Le Forum Mondial de la jeunesse organisé à Bali par l'ONU marque une avancée historique en matière de sexualité et d'avortement.

Réunis à l'initiative du FNUAP (Fonds des Nations Unies pour la Population) pour la première consultation thématique mondiale de revue du Plan d'action du Caire adopté en 1994 par 179 Etats membres de l'ONU, plus de 800 jeunes délégué-e-s de tous horizons ont défini ensemble durant trois jours leurs priorités en matière de santé, d'éducation, d'emploi, de participation, de sexualité et de droits. Une déclaration commune regroupant leurs recommandations a été adoptée jeudi 6 décembre 2012.

## L'effet inattendu des bonnes actions sur les enfants

LE FIGARO – 3 JANVIER 2013

Les pré-ados habitués des gestes altruistes sont plus heureux et mieux intégrés dans leur classe, selon une étude.

Partager son déjeuner, réconforter une personne qui paraît fatiguée: sous leurs airs anodins, ces petits gestes altruistes pourraient rapporter gros à celui qui les initie. Et pas seulement chez les adultes. Les pré-ados y gagneraient aussi en termes de sentiment de bonheur et de liens sociaux dans leur classe, selon une étude américano-canadienne publiée dans la revue Plos One. L'idée qu'une bonne action crée du bonheur non seulement chez le destinataire mais aussi chez celui qui en est à l'origine n'est pas nouvelle. En revanche, l'effet chez les pré-ados était plus incertain. Pour en être sûres, des chercheuses de l'université de Californie (Riverside) et de l'université de Colombie britannique ont suivi 415 enfants de 9 à 11 ans scolarisés dans la région de Vancouver. Elles leur ont dans un premier temps demandé avec quels autres élèves de leur classe ils seraient prêts à travailler. Puis les enfants ont été répartis au hasard en deux groupes. Le premier avait pour tâche, pendant un mois, de réaliser des gestes agréables pour autrui, comme partager son goûter, faire un câlin à sa mère quand elle semble fatiguée. Les enfants du second groupe devaient noter tous les lieux agréables où ils s'étaient rendus (chez les grands-parents, au centre commercial, au terrain de sport). A la fin de l'expérience, les enfants des deux groupes se sentaient plus heureux qu'au début. En revanche, ceux qui avaient fait des bonnes actions avaient gagné en ouverture vers autrui par rapport à l'autre groupe: à la question de départ «*Avec qui accepterais-tu de travailler en groupe ?*», le nombre de personnes citées individuellement avait augmenté significativement plus chez les enfants du groupe «*bonne action*».

Un résultat qui ne surprend pas la pédopsychiatre Gisèle George. L'estime de soi est ce qui permet à l'enfant de trouver sa place vis-à-vis de ses camarades: c'est pourquoi ceux qui en manquent sont souvent la cible privilégiée des moqueries. *"Mais dès que cette estime de soi s'améliore, il est fréquent de voir les attaques cesser, simplement parce que l'attitude de l'enfant a changé. Il paraît alors moins vulnérable et va davantage vers les autres"*, explique le Dr George. Or, *"plus que chez l'adulte, l'estime de soi d'un enfant repose beaucoup sur l'évaluation de son entourage. C'est ainsi qu'il apprend à mieux se connaître, avec ses compétences et ses faiblesses. Et quand il aide un tiers, l'enfant voit son estime de soi doublement renforcée: d'une part parce qu'il voit qu'il est capable de faire du bien à autrui, d'autre part parce que les autres le complimentent ou le remercient"*. Malheureusement, l'attitude des parents ou des enseignants dans notre société ne favorise pas assez la construction de cette estime de soi personnelle, regrette la pédopsychiatre. *"Les gestes pour la développer sont pourtant simples. Cela passe notamment par la façon dont on s'adresse à l'enfant pour évaluer ses compétences: mieux vaut commencer par souligner ce qu'il fait bien et poursuivre sur ce qu'il peut améliorer, plutôt que de s'acharner d'emblée sur qu'il fait mal."*

## Un ado utilise 1000 mots dans sa vie quotidienne

L'ETUDIANT - 18 FEVRIER 2013

On compte 60 000 mots dans le Petit Robert. Un adulte en utilise 3000 dans sa vie de tous les jours. Les lycéens oscillent entre 800 à 1600 mots à l'oral. Si l'on en croit l'échelle Dubois-Buyse, l'ouvrage de référence pour quantifier et spécifier le vocabulaire à chaque âge... à 14 ans, on connaîtrait quelque 3725

mots, pour n'en utiliser que 1000 au quotidien.

L'écart entre les lettrés et les minimalistes du langage est gigantesque. Certains ont 300 mots en poche, quand d'autres en affichent des milliers. Mais en moyenne, lorsque l'on se parle, on use de peu d'expressions, toujours les mêmes. Mais avec 300 mots on peut néanmoins se débrouiller dans la vie de tous les jours (sur un plan strictement pratique bien entendu) affirment les professeurs de langue étrangère.

## LA VIE DE LA MAISON



### Fête des Boîtes – 13 février 2013

Une soixante d'enfants issus des Centres sociaux Grand-Champs/Touvent et Saint Christophe, du Club de football laïque St Christophe, de la Maison de quartier Est, du club du collège Romain Rolland de Déols et de la Maison des Droits de l'Enfant s'est retrouvée pour clôturer de

manière festive la Campagne 2012-2013 de sensibilisation à la Non-Violence. Ils ont pu présenter leurs boîtes à secret (le fil rouge de la Campagne ayant été le "Droit aux secrets" inspiré par Janusz KORCZAK, l'un des pères de la Convention internationale des Droits de l'Enfant), expliquer pourquoi et comment ils les avaient fabriqués et discuter autour de la thématique de la violence après avoir écouté des contes par Amnesty International.



### Assemblée générale – 18 mars 2013

Suite à la partie statutaire, Maître Emmanuelle RODDE, du Barreau de Châteauroux, a exposé les modifications apportées aux Droits de l'Enfant du point de vue strictement juridique par le projet de loi permettant le mariage aux personnes de même sexe.

Lire cet exposé + le rapport d'activités 2012 sur le site Internet de la MDE

### Répondre aux préjugés sur les migrations

RITIMO, 2013 - En ces temps de crise économique et sociétale, les immigrés sont souvent accusés d'être la source de tous les maux dont souffrent la France et les Français. Ce "petit guide de survie" reprend point par point toutes ces idées reçues véhiculées par les médias et certains hommes politiques. Et il les démonte, chiffres et témoignages à l'appui.

### Korczak : pour que vivent les enfants

Rue du Monde, 2012 - Portrait de Janusz Korczak, ce médecin, écrivain et pédagogue polonais (1878-1942) qui a mis sa vie au service des enfants les plus démunis. Ce bel album permet de découvrir et d'interroger le regard nouveau sur l'éducation et les relations avec les enfants qu'a apporté cet homme hors du commun. A la fin de l'album, six pages documentaires apportent des informations et un éclairage indispensable pour comprendre l'itinéraire de J. Korczak.

### Les frères Kadogo - DVD

MUGANGA, Joseph, 2007 - Enrôlés de force à 10 ans dans une rébellion armée pendant la guerre civile, Jim, Tom et Billy sont démobilisés sans mesure d'accompagnement. Les enfants soldats surnommés "Kadogo" sont abandonnés à leur sort. Devenus des indésirables, formatés à la kalachnikov, repoussés par leurs familles, ils perdent pied dans la vie quotidienne. Drogés, malades, psychologiquement inadaptés au monde, ils sont recueillis par le père Joseph qui gère un foyer pour enfants abandonnés et orphelins. Mais Tom et Billy ont du mal à se défaire des habitudes acquises dans la rébellion

### MAISON DES DROITS DE L'ENFANT – avril 2013

48 boulevard Arago, 36000 Châteauroux  
 tél : 09.52.10.52.14 – fax : 09.57.10.52.14  
 courriel : mde.chateauroux@free.fr  
 site Internet : [www.maisondesdroitsdelenfant.ouvaton.org](http://www.maisondesdroitsdelenfant.ouvaton.org)  
 n° SIRET : 42301175800020

"Les Echos de la MDE" sont réalisés avec la participation financière de l'AFD (Agence Française de Développement) par l'intermédiaire du réseau RITIMO auquel la MDE est affiliée.

adhésion : 20€ - en tant qu'association reconnue d'intérêt général, 66% du montant d'un don est déductible de l'impôt sur le revenu -



## A NOTER

30 avril - 18h00 : réunion du Conseil d'Administration

la MDE sera présente à :

4-5 mai : Salon du Livre de Jeunesse - Châteauroux

2 juin : Fête du Développement durable - Le Poinçonnet

## NOUVEAUTES

### DOCUMENTAIRES

#### Le journal de Blumka

Rue du Monde, 2012 - En 1912, le médecin polonais Janusz Korczak fonde un orphelinat atypique et précurseur. La vie de l'établissement prend fin en 1942 de manière dramatique, puisqu'il accueillait des enfants juifs qui seront déportés vers le camp d'extermination de Treblinka. C'est la démarche de ce pédagogue novateur qui est décrite au travers du regard d'une fillette. Blumka.



## ON SE DETEND !

95 pizzas sont englouties chaque seconde en France. Les Français avec leur 881 millions de pizzas consommées par an se placent dans le trio de tête des plus gros consommateurs, derrière les Etats-Unis et l'Italie. Chaque Français consomme en moyenne 10 kilos de pizzas par an. Mais près de 64 sandwiches sont achetés chaque seconde, soit environ 2 milliards chaque année et 5,4 millions par jour ! Le fameux sandwich jambon-beurre continue donc à bien se porter.

([www.planetoscope.com](http://www.planetoscope.com))